

Legation de Suisse
en Russie.

Pétrograd 13 janvier 1917
26

au Département Politique Suisse
Berne

Monsieur le Conseiller fédéral

En vous confirmant mon télégramme n°
expédié en réponse à votre dépêche n°
ainsi libellé: "Croyons pas à danger immédiat.
Situation difficile sérieuse" j'ai l'honneur
de vous adresser les renseignements suivants.
Ce qui fait la gravité de la situation politique
actuelle c'est l'opposition fondamentale qui
existe entre le conseil des Ministres actuel-
ment en fonctions et la majorité de la Douma
d'Empire. Le cabinet actuel comprend comme
Président (sans portefeuille) le Prince Michel
Galitzin dont l'activité en dernier lieu s'exerçait
dans les institutions de la Croix Rouge Russe.
Rien dans ses fonctions antérieures ne sem-
blait le désigner pour le poste élevé auquel
la famille impériale l'a appelé. On raconte
même que le rescrit impérial lui conférant
la présidence du Conseil a d'abord été porté
à un homonyme le Prince Galitzin Mouravin.

connu comme littérateur. - Le Prince Mitchell Galitzin par ses opinions politiques appartient au parti ultra-conservateur. On lui a attribué ce propos que le seul homme qu'il estimât à la Douma était Markov II interrompteur incorrigible qui fut dernièrement exclus de la Chambre pour 30 séances, après avoir insulté en pleine séance le Président de la Douma Brozianko. - Comme ministre de l'Intérieur il y a Protopopoff, ancien vice-président de la Douma, grand industriel, fort riche. On dit à son sujet que l'Empereur avait recommandé à sa majesté comme pouvant par ses antécédents servir de pont entre le gouvernement et la Douma se serait laissé guider par cette considération dans le choix du ministre, (au début gérant du ministère de l'Intérieur. Or Protopopoff est au plus mal avec la Douma. Il en a vu venir déjà signalé le fait qu'à une réception au Palais le Président Brozianko aurait refusé de lui donner la main et d'avoir aucun entretien avec lui, et que le ministre a été rayé de la liste des membres de la fraction (ortobiste) dont il faisait partie.

On se demande donc comment l'Empereur qui a souligné dans son rescript au Président du Conseil la nécessité d'une collaboration étroite

du gouvernement et des Chambres législatives pour
l'application de toutes les forces du pays à ce but
primordial, la guerre conduite jusqu'à une
victoire complète, comment dès ce chef de
l'Etat peut se représenter cette collaboration
entre un ministre ou figurant le Prince Galitzin
et M. Protopopoff et la Douma d'Empire présidée
par M. Prokhorovitch qui interdit à Protopopoff
de lui adresser la parole.

En fait les Chambres qui devraient se réunir le
12 Janvier, sont prorogées au 14 Février et
si l'on en voit les bruits qui courent ne s'expliquent
par même convoqués pour cette dernière date.
Si cependant elles s'étaient réunies le 14 Février
on s'attend à des démonstrations très-violentes
contre le ministère et dans ce cas la dissolution
serait imminente; Comment l'opinion publique
accueillerait-elle une semblable mesure.
S'agissant d'un autre pays, on dirait qu'une crise
politique redoutable s'en suivrait. Mais en
Russie! Vous trouvez plus d'une personne
bien placée pour juger les événements, qui
vous dirait. Bah! certains journaux crieront
dans la mesure où la liberté de crier leur
sera laissée, puis le bruit s'apaisera et la
bureaucratie continuera comme par le passé
à expédier tant bien que mal, plutôt mal que
bien, les affaires courantes.
L'extrême reculé des derniers événements
y aura-t-il des émeutes partielles, comme il
y en eut une à Moscou dans les premiers
jours de Janvier, à ce que l'on assure? C'est

fort possible. Fera-t-on appel à la troupe
 est la troupe marchera-t-elle? c'est probable.
 Des détachements de cosaques ont déjà fait
 leur apparition sur certaines artères. Ceux-là
 ne demandent qu'à frapper à coups de nagaska
 on a beaucoup parlé de l'esprit révolutionnaire
 qui animerait la garde impériale, dont le chef
 est le g^d Duc Paul. Le fils de ce dernier Don
 Paulovitch dont il a été question à propos de
 meurtre de Rasputin, vient d'être mis en disgrâce
 et renvoyé dans un gouvernement éloigné. Il
 est de même du g^d Duc Nicolas Mikhaïlovitch
 connu comme amateur d'art et d'histoire, mais
 qui est considéré comme un esprit dangereux
 et n'a pas de sympathies à la Cour.
 L'existence d'un parti de fond, dans une partie
 de la famille impériale paraît hors de doute
 mais il semble que l'Empereur très isolé
 au sein de la famille impériale, se servira
 de ses collatéraux récalcitrants d'autorité à l'égard
 des personnes qui reviennent du front ne
 donnent pas de mauvais renseignements sur
 l'état d'esprit des troupes en général.
 Ce qui serait le plus néfaste ce serait une grève
 des employés des chemins de fer qui anéantirait
 tout le ravitaillement de l'armée et celle de
 l'arrière. - mais tout ce qui est chemin de fer
 est militaire et des tentatives de sabotage ou
 de grève des bras civils serait impitoyablement
 réprimées. - Ici encore tout dépend de l'état
 d'esprit des troupes.

Il ne faut

Legation de Suisse
en Russie.

pas non plus perdre de vue que malgré
les atteintes subies par le prestige du trône
il existe encore dans le peuple russe une
sorte de crainte rituelle de la personne
du Tsar souverain temporel et spirituel.
La bureaucratie, cette lourde et volumineuse
organisation gouvernementale très intéressée au
maintien du régime actuel peut aussi être
comptée au nombre des éléments de résistance
à tout mouvement politique sérieux.
Les bases de l'Université sont défectives, les
étudiants ayant été recrutés pour l'armée;
c'est un foyer d'agitation de moins.
Les ouvriers qui travaillent en grand nombre
pour les Usines de guerre gagnent des salaires
de 10 à 15 R par jour en sorte qu'ils ne se
plaignent pas matériellement.
Je ne crois donc pas, en résumé, que tant que la
guerre durera il puisse se produire ni un
changement dynastique ni une révolution sociale
pour laquelle l'organisation manquera actuellement,
à la paix, surtout si elle ne satisfait pas
les ambitions russes, il pourra bien y avoir des
comptes à régler entre le pouvoir et la Société.
Mais nous n'en sommes pas encore là.
Veuillez agréer Monsieur le Conseiller fédéral
l'expression de ma très-haute considération

E. Joffe